

CE QUE LA BIBLE ENSEIGNE



un cours biblique par correspondance

CE QUE LA BIBLE ENSEIGNE

par K.G. Dyer

un cours biblique par correspondance EMMAUS

révisé et publié avec l'autorisation de l'auteur

**Info/Contact
Postbus 54234
3008 JE Rotterdam - NL
www.info-contact.nl**

Instructions pour votre étude

Après une série de dix-huit expériences qui révélèrent les secrets de l'astronomie, le célèbre astronome Kepler déclara «O Dieu, je ne fais que sonder ce que tu as déjà pensé! »

Si une telle constatation est vraie dans le domaine de la science, elle l'est d'autant plus dans celui de la Bible. Ce cours va vous permettre de faire de grandes découvertes, et vous allez véritablement sonder ce que Dieu a déjà pensé. Il n'y a pas d'occupation plus noble ou plus utile pour l'intelligence et le coeur de l'homme.

LEÇONS A ÉTUDIER

1. La Bible
2. Dieu
3. L'homme
4. Le péché
5. Jésus-Christ
6. La nouvelle naissance
7. La nouvelle naissance (suite)
8. Le salut
9. La grâce
10. La foi
11. Le ciel et l'enfer
12. Les événements futurs

COMMENT ÉTUDIER

Commencez par demander à Dieu d'ouvrir votre coeur, pour comprendre et accepter ce qu'il aimerait vous enseigner par sa Parole. Lisez chaque leçon au moins deux fois; la première fois pour en saisir le sens général, la seconde fois lentement, en consultant toutes les références bibliques et les notes. Toutes les citations bibliques contenues dans ce cours sont tirées de la version Segond. Bien qu'il soit possible d'étudier ce cours et de faire les devoirs sans avoir accès à une Bible, nous ne saurions trop recommander à tous nos lecteurs de se procurer un exemplaire de ce livre merveilleux. Vous pourrez ainsi vérifier pour vous-même tout l'enseignement de ce cours, en vous rapportant à toutes les

références bibliques, dont chaque leçon est abondamment fournie. Toutefois, pour aider ceux qui ne peuvent se procurer une Bible, toutes les références bibliques précédées d'un astérisque (*) sont citées à la fin de la 12ème leçon.

Dans chaque leçon, les citations bibliques comprennent le nom du livre, le chapitre et le verset. Pour trouver une citation dans votre Bible, cherchez d'abord le nom du livre dans la table des matières; celle-ci vous dira à quelle page ce livre se trouve. La plupart des livres sont divisés en chapitres, de la longueur d'une page environ. Ces chapitres sont eux-mêmes divisés en versets d'une phrase ou deux. Supposez par exemple que vous vouliez trouver 1 Pierre 1. 18. L'apôtre ayant écrit deux épîtres, prenez bien soin de trouver la page de son premier livre. L'enseignement que vous cherchez se trouve au chapitre premier et au verset 18.

N'hésitez pas à souligner les passages qui, dans chaque leçon, vous paraissent importants et vous ont particulièrement été en bénédiction. Relire ces passages soulignés est un excellent moyen de réviser une leçon avant de répondre aux questions. Après avoir terminé le cours et avant de commencer le suivant, relisez ces passages pour graver dans votre mémoire ce que vous voulez retenir de votre étude.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à les poser en renvoyant vos devoirs. Si vous découvrez une vérité nouvelle dans la Parole de Dieu, faites-en part à quelqu'un. Si vous appréciez ce cours, proposez-le à vos amis.

DEVOIRS

Chaque devoir a trait à deux leçons. (Devoir No. 1, par exemple, correspond aux leçons 1 et 2.) Chaque devoir indique clairement à quelle leçon les questions se rapportent. Vous pouvez le faire en deux fois. Quand vous aurez étudié la leçon 1, vous pourrez répondre à la première partie du devoir No. 1 qui a trait à cette leçon. Vous pouvez utiliser les questions pour réviser la leçon correspondante. Toutefois, quand vous êtes prêt à faire le devoir, évitez, sauf instruction contraire, de vous référer à la leçon ou à votre Bible. **N'ENVOYEZ JAMAIS UN DEVOIR A CORRIGER SANS QUE LES DEUX PARTIES SOIENT COMPLÈTES.**

Certains devoirs sont suivis d'instructions pour le renvoi. Veuillez tenir compte de celles-ci.

1. «Qu'en dites-vous?»

Les questions ainsi intitulées sont facultatives et n'entrent pas en ligne de compte pour la notation. Elles vous donnent l'occasion d'exprimer librement votre opinion personnelle. Vos réponses permettront à votre examinateur de mieux vous connaître et nous aideront à apprécier l'efficacité de ce cours.

2. Mode de correction

Votre examinateur vous signalera toute réponse incorrecte. Il vous renverra au texte biblique, ou à la partie de la leçon où vous pourrez trouver la réponse correcte.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Veillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. **N'OUBLIEZ PAS DE NOUS RAPPELER EN MEME TEMPS VOTRE ANCIENNE ADRESSE!**

INSTRUCTIONS GÉNÉRALES

Commencez votre étude sans tarder, ou si vous faites partie d'un groupe, dès que celui-ci débutera. Veillez à conserver un rythme régulier de travail.

Leçon 1

LA BIBLE

INTRODUCTION

La Bible a été appelée «la bibliothèque de Dieu», et avec raison, car bien que considérée comme étant un seul livre, la Bible est composée de soixante-six livres bien distincts.

Ces livres, dont le premier est la Genèse et le dernier l'Apocalypse, sont divisés en deux grandes parties l'Ancien Testament, qui comprend trente-neuf livres, et le Nouveau Testament qui en comprend vingt-sept. Dans les trente-neuf livres de l'Ancien Testament ne sont pas compris les livres dits «apocryphes», que contiennent certaines versions. Les rabbins juifs à qui Dieu a confié la révélation de l'Ancien Testament (voir Romains 3. 1) ne les ont jamais considérés comme étant inspirés. Ces écrits apocryphes (mot qui veut dire caché) ne figurent pas dans la Bible hébraïque et ne font pas partie du canon juif.

QUI A ÉCRIT LA BIBLE?

Les livres de la Bible furent écrits au cours de seize siècles d'histoire, par un minimum de trente-cinq auteurs. Tous ces hommes ont écrit sous le contrôle direct de Dieu qui les a guidés pour écrire chaque mot. C'est ce qu'on appelle l'inspiration. Les passages suivants enseignent clairement que la Bible est inspirée de Dieu.

«Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu» (2 Pierre 1. 21). «Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre» (2 Timothée 3. 16-17).

Ces passages affirment que la Bible est la Parole de Dieu. Il ne suffit pas de dire que la Bible contient la Parole de Dieu, car cela sous-entendrait que certains de ses passages seraient inspirés, tandis que d'autres ne seraient que des récits mythiques. La Bible est entièrement inspirée de Dieu.

Un autre point important à retenir la Bible est l'unique révélation écrite que Dieu ait donnée aux hommes. Dans le dernier chapitre de la Bible, Dieu avertit les hommes de ne rien ajouter et de ne rien retrancher à cette révélation (*Apocalypse 22. 18-19; cf. aussi Deutéronome 12. 32 et Proverbes 3. 6).

QUEL EST LE THÈME DE LA BIBLE?

Bien que composée de soixante-six livres, la Bible a un thème unique Jésus-Christ. L'Ancien Testament contient de nombreuses prédictions ou prophéties concernant le Christ qui devait venir. Le Nouveau Testament nous relate sa venue sur la terre.

QUEL EST LE CONTENU DE LA BIBLE?

La Bible relate l'histoire du monde depuis le commencement des temps jusqu'au jour, encore à venir, où il y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

La Genèse parle de la création de l'univers, de l'entrée du péché dans le monde et de l'origine de la nation d'Israël. De l'Exode à Esther est relatée l'histoire du peuple d'Israël jusqu'au cinquième siècle avant la naissance de Jésus-Christ. Les cinq livres allant de Job au Cantique des Cantiques forment un merveilleux recueil d'écrits poétiques et de sentences pleines de sagesse. Les autres livres de l'Ancien Testament, d'Esaië à Malachie, sont prophétiques, c'est-à-dire qu'ils contiennent le message de Dieu à Israël concernant sa condition actuelle et future.

Le Nouveau Testament commence par les quatre Evangiles chacun de ces livres dépeint, d'un point de vue différent, la vie du Seigneur Jésus-Christ. Les Actes des Apôtres font revivre sous nos yeux la naissance de l'Eglise, la vie des premiers chrétiens et les voyages missionnaires de l'apôtre Paul. De Romains à Jude, nous pouvons lire des lettres adressées, les unes à des églises, les autres à des particuliers. Elles traitent des grandes doctrines de la foi et nous donnent également des instructions pratiques pour la conduite du croyant dans la vie chrétienne. L'Apocalypse nous donne un aperçu des événements futurs, qui auront lieu dans les cieux, sur la terre et en enfer.

CONCLUSION

Les témoignages d'appréciation rendus à la Bible sont extrêmement nombreux. En voici un que nous croyons particulièrement pertinent.

«La Bible révèle la pensée divine et la condition humaine. Elle indique le chemin du salut; elle proclame le destin funeste des pécheurs et dépeint le bonheur des croyants. Les doctrines de la Bible sont saintes et ses récits véridiques. Ses préceptes exigent l'obéissance et ses jugements sont immuables. Lisez la Bible pour devenir sage; croyez-la pour être sauvé; obéissez à ses préceptes pour mener une vie sainte et pure. La Bible illuminera votre esprit; elle nourrira et encouragera votre âme. La Bible est la carte et la boussole du voyageur, l'épée du guerrier et la charte du chrétien. Dans ses pages, l'enfer se dévoile, les cieux s'ouvrent et le paradis est retrouvé. Jésus-Christ est le thème de la Bible; elle a été écrite pour notre salut et pour la gloire de Dieu. Lisez-la régulièrement, lentement et dans un esprit de prière. C'est une mine riche en trésors, un véritable paradis de gloire, un fleuve de bonheur. Elle re-compense les plus grands efforts; mais elle condamne tous ceux qui traitent avec légèreté son contenu sacré. La Bible est le Livre des livres, le Livre de Dieu, la révélation de Dieu aux hommes.»

Leçon 2

DIEU

Il ne saurait y avoir de préoccupation plus élevée pour l'esprit humain que l'étude de Dieu et de la relation que l'homme peut avoir avec lui.

L'EXISTENCE DE DIEU

1. La Bible ne cherche pas à prouver l'existence de Dieu. Son existence est un fait reconnu dans toutes les Ecritures. Le tout premier verset de la Bible en est l'exemple «Au commence-ment, Dieu créa les cieux et la terre» (Genèse 1. 1). Son existence est présentée comme un fait n'ayant nul besoin d'être prouvé, Dieu se révélant par la création (Romains 1. 20) et par la voix de la conscience de l'homme (Romains 2. 14-15). Celui qui nie l'existence de Dieu est appelé un insensé (*Psaume 14. 1).

2. Cependant, en dehors de la Bible, il y a maintes indications de l'existence de Dieu
 - a) L'homme a toujours cru à l'existence d'un Etre suprême.
 - b) La création suppose l'existence d'un Créateur; l'univers ne pourrait avoir eu une origine sans une cause.
 - c) Le plan merveilleux de la création nécessite un architecte d'une sagesse infinie.
 - d) Le fait que l'homme est un être intelligent et moral atteste que son Créateur est d'un ordre infiniment supérieur.

LA NATURE DE DIEU

1. **Dieu est esprit** (Jean 4. 24). Il n'a donc point de corps. Il est invisible, mais il peut se révéler sous une forme visible. En la personne de Jésus-Christ, Dieu se manifeste parmi les hommes dans un corps de chair (Jean 1.14-18; Colossiens 1. 15 Hébreux 1.3).
2. **Dieu est une personne.** En parlant de lui, la Bible emploie des noms propres (Exode 3. 14; Matthieu 11. 25). Des caractères personnels lui sont attribués, tels que la connaissance (Esau 55. 9; Psaume 139. 2); des émotions (Genèse 6. 6); la volonté (Josué 3. 10; Romains 9. 19).
3. **L'unité de Dieu.** Les Ecritures enseignent clairement qu'il y a un seul Dieu. «Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme» (1 Timothée 2. 5). La fausse croyance selon laquelle il existerait plusieurs dieux est contraire à la raison. Il ne peut y avoir qu'un seul Etre suprême.
4. **La Trinité.** La Bible enseigne non seulement qu'il y a un seul Dieu, mais aussi que la Divinité est une union de trois personnes distinctes, le Père, le Fils, le Saint-Esprit. Cela constitue un mystère incompréhensible à l'esprit humain. Cependant, même si nous ne pouvons le comprendre, nous pouvons le croire, puisque la Parole de Dieu l'affirme. Le mot «trinité» ne se trouve pas dans la Bible, mais les passages suivants nous en affirment la vérité
 - a) au baptême de Jésus Matthieu 3. 16-17
 - b) dans l'ordre de mission Matthieu 28. 19;
 - c) dans la bénédiction de 2 Corinthiens 13. 13.

Le Père est appelé Dieu, voir Romains 1. 7. Le Fils est appelé Dieu, voir Hébreux 1. 8; Romains 9. 5; 1 Jean 5. 20. Le Saint-Esprit est appelé Dieu, voir Actes 5. 3-4.

LES ATTRIBUTS DE DIEU

Il est difficile de donner une définition de Dieu. Tout ce que nous pouvons faire est de décrire certaines de ses qualités. C'est ce qu'on appelle les attributs de Dieu.

1. **Dieu est omniprésent:** il est présent en tous lieux (Jérémie 23.24).
2. **Dieu est omniscient:** il sait tout. Il connaît tous les actes et les pensées des hommes (Proverbes 15. 3). Il tient compte de tout ce qui se passe dans la nature, jusqu'à la mort d'un passereau (Matthieu 10. 29).
3. **Dieu est omnipotent:** il est tout-puissant. C'est lui qui a créé l'univers et actuellement il le contrôle par sa puissance. Il n'y a rien qu'il ne puisse faire (Matthieu 19. 26).
4. **Dieu est éternel:** son existence n'a jamais eu de commencement et n'aura jamais de fin (Psaume 90.2).
5. **Dieu est immuable:** «Je suis l'Éternel, je ne change pas» (Malachie 3.6).
6. **Dieu est saint:** il est absolument pur et sans péché. «Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité» (Habakuk 1. 13). Il est obligé de se séparer des pécheurs et de punir le péché (Esaie 59. 1-2).
7. **Dieu est juste.** Tout ce qu'il fait est juste et droit. Il hait le mal et il aime le bien (Proverbes 15. 9). Il tient toutes ses promesses (Psaume 119. 137).
8. **Dieu est amour.** Bien qu'il hâisse le mal, Dieu aime les pécheurs. «Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean 3. 16).

Leçon 3

L'HOMME

Pour connaître la vérité concernant l'homme, il faut se tourner vers la Bible. La vérité sur un sujet, c'est ce que Dieu en dit. La Bible nous parle de la création de l'homme, de sa nature, de ses relations avec les autres créatures, de sa chute et de sa destinée.

LES ORIGINES DE L'HOMME

Il est tout à fait naturel que l'homme se pose des questions sur ses origines. Il l'a toujours fait. Au cours des siècles, toutes sortes de théories ont été avancées à ce sujet par les philosophes et les savants; une des plus modernes est celle de l'évolution, selon laquelle l'homme serait le descendant d'espèces inférieures.

Mais la Bible affirme «Au commencement Dieu créa les cieux et la terre... Dieu créa l'homme et la femme» (Genèse 1. 1, 27). Dieu dit que les hommes, ses créatures, sont «ceux., que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits»(Esaïe 43. 7). Quelle est donc la principale raison d'être de l'homme, sinon de glorifier Dieu?

LA NATURE DE L'HOMME

Ceux qui assistent à une agonie peuvent constater que l'homme a non seulement un corps physique mais aussi une âme et un esprit. Le mourant est là, il est vivant, puis, en un instant, il n'est plus. Mais le corps, lui, est encore là. Le principe de la vie s'en est allé; il ne reste qu'un cadavre. L'homme est manifestement plus qu'un corps physique.

La Bible affirme que l'homme est un être tripartite, c'est-à-dire qu'il est composé de trois parties, le corps, l'âme et l'esprit (1 Thessaloniens 5. 23). Il nous est difficile de distinguer entre l'âme et l'esprit, car les deux sont en contraste avec le corps physique; cependant la Bible nous montre qu'il existe une différence (*Hébreux 4. 12). Les animaux ont un corps et une âme, mais ils n'ont pas d'esprit. L'homme a un corps, une âme et un esprit. La présence ou l'absence de l'âme différencie un vivant d'un mort; la présence ou l'absence de l'esprit différencie l'hom-

me de la bête. L'esprit permet à l'homme de communiquer avec Dieu. L'âme est le siège de ses émotions et de ses passions, tandis que c'est dans son esprit que réside sa faculté de connaître et de raisonner. L'homme est par conséquent responsable envers Dieu et son principal devoir est de rechercher la volonté de Dieu et de l'accomplir (Romains 12. 2).

LE LIBRE ARBITRE DE L'HOMME

Dieu a créé d'autres êtres dans l'univers, ce sont les anges ou esprits messagers (Hébreux 1. 14). Ils n'ont ni corps humain ni âme (Luc 24. 39). Ils sont plus puissants que nous et eux aussi ont été créés pour servir Dieu. Possédant comme nous le libre-arbitre, certains d'entre eux sont tombés dans le péché de la désobéissance (2 Pierre 2. 4).

Dieu aurait pu créer différentes sortes de robots, contraints d'accomplir automatiquement sa volonté, mais il a préféré créer des êtres libres, pouvant décider volontairement de le servir et de l'aimer. Nous pouvons comprendre cela: un homme peut installer un système d'alarme électrique pour se protéger des voleurs, mais il ne peut éprouver pour cet instrument le même attachement qu'envers un chien de garde.

LE PECHE DE L'HOMME

Lorsque Dieu créa des êtres libres, capables de faire sa volonté ou de s'y opposer, il savait que certaines de ses créatures choisiraient la voie de la désobéissance. Un ange très puissant, nommé Lucifer, maintenant appelé Satan, décida d'opposer sa volonté à celle de Dieu. Il fut immédiatement rejeté par l'Eternel, ainsi qu'un grand nombre d'autres anges. Depuis lors, Satan s'est efforcé par tous les moyens de contrecarrer les plans de Dieu. L'homme fut créé «être libre», et aussitôt Satan décida de le tenter et de le détourner du sentier de l'obéissance à son créateur. Dieu en avait averti l'homme. Mais malgré cela, Satan ne réussit que trop bien dans sa néfaste entreprise. Cette histoire bien connue se trouve dans la Genèse au chapitre 3.

Etant le gouverneur moral de l'univers, Dieu ne peut tolérer en sa présence aucun être qui désobéisse délibérément à ses commandements. C'est pour cette raison que Satan, quand il se permit de mettre au défi

la volonté de Dieu, ne put conserver sa demeure céleste. De même, Adam perdit sa communion avec Dieu, lorsqu'il se rebella en désobéissant à son créateur.

La nature déchue d'Adam est devenue l'héritage de toute la race humaine. Tous, nous venons au monde avec une tendance au mal (Romains 5. 12). Cette nature est toujours prête à répondre à la tentation qui nous vient du dehors, et en cédant à celle-ci nous péchons gravement.

L'AVENIR DE L'HOMME

La Bible affirme que l'homme a été créé par la main de Dieu, qu'il a sombré dans le péché et qu'en conséquence il est séparé de Dieu. Avec la même certitude, elle déclare que tout homme devra un jour comparaître devant Dieu, son Juge. Tout homme affronte la mort, inévitable réalité, et la Bible dit: «Après cela vient le jugement». Dieu créa l'homme et lui fit connaître sa volonté; il déclarera donc chacun absolument responsable de tous ses actes (Romains 1.20; 2.15-16). La vie présente est avant tout une préparation pour celle qui est à venir. L'homme ne périt pas comme la bête, car son esprit doit retourner à Dieu, son Créateur et son Juge (Ecclésiaste 12. 9).

Leçon 4

LE PÉCHÉ

Avant de commencer cette leçon, veuillez lire Genèse, chapitre 3.

QU'EST-CE QUE LE PÉCHÉ?

On ne peut avancer bien loin dans la lecture de la Bible sans être frappé par la place accordée au péché, à sa cause et à son remède. Crimes et meurtres nous viennent à l'esprit quand nous voyons ce mot. *Romains 3. 23 nous dit que tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. Ces mots «la gloire de Dieu» contiennent l'idée de la perfection absolue de Dieu. Pécher, c'est donc manquer le but ou ne pas atteindre la perfection, et c'est l'expérience de nous tous. Dans la Bible, le péché est présenté comme ayant plusieurs aspects.

1. Le refus de reconnaître la loi de Dieu, ou la transgression de cette loi, ce qui constitue un acte de rébellion (1 Jean 3. 4).
2. L'impureté morale: Psaume 32. 5. Les mauvaises pensées sont condamnables aux yeux de Dieu autant que les actions coupables (Matthieu 5. 28).

L'ORIGINE DU PÉCHÉ

Le premier péché dont nous avons connaissance fut commis dans le ciel. Lucifer, ange puissant, conçut l'ambition de devenir l'égal de Dieu (Esale 14. 12-14). Son orgueil coupable lui valut de perdre sa demeure céleste. Il est devenu celui que la Bible désigne ailleurs comme étant le diable, le calomniateur, ou Satan, l'adversaire.

Le premier péché commis sur la terre est rapporté dans le récit de Genèse 3. Ce péché fut commis dans le jardin d'Eden.

Dieu avait interdit à Adam et Eve de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ils désobéirent à Dieu, mangèrent du fruit défendu et devinrent ainsi des pécheurs par leur acte d'insoumission.

LES RESULTATS DU PÉCHÉ

1. Dès qu'ils eurent péché, les parents de la race humaine se rendirent compte qu'ils étaient nus et ils s'efforcèrent de se cacher, n'osant plus affronter le regard de Dieu (Genèse 3. 10).
2. Le péché a pour châtement la mort. Dès l'instant où il pécha, Adam connut la mort spirituelle. Cela veut dire qu'il fut immédiatement séparé de Dieu et banni de sa présence. Il fut en même temps assujéti à la mort physique. Bien qu'il ne mourût pas sur le champ, sa condamnation ayant été prononcée il devait subir la mort tôt ou tard.
3. La nature déchue d'Adam devint l'héritage de tous ses des-cendants. Tout enfant engendré par des parents pécheurs naît pécheur. Caïn, le fils aîné d'Adam, nous en donne la preuve en devenant le meurtrier de son frère. Parce que tous les hommes naissent pécheurs, ils sont tous privés de vie spirituelle, autre-ment dit, ils sont spirituellement

morts, et un jour ils devront subir la mort physique. (Lisez attentivement *Romains 5. 12-18.)

4. Le péché de l'homme attira la malédiction de Dieu sur toute la création. Les épines et les ronces en sont une preuve; Genèse 3. 14-19 nous en donne d'autres. Tant que nous aurons des prisons, des hôpitaux et des cimetières, nous n'aurons pas besoin d'établir la preuve de la réalité du péché. Les larmes, les maladies, les souffrances et la mort sont quelques-unes des conséquences du péché.

LE CHÂTIMENT DU PÉCHÉ

En Romains 6. 23, Dieu déclare que le salaire du péché est la mort. Elle en est la juste rétribution, le châtiment mérité par tout pécheur.

Aussi longtemps que l'homme vit dans le péché, il est mort spirituellement, et le jour viendra où il devra passer par la mort physique. S'il est encore dans ses péchés quand la mort physique l'atteindra, il subira aussi la mort éternelle: il sera à jamais banni de la présence de Dieu et sa destinée sera de subir le châtiment de ses péchés dans l'étang de feu, qui est la seconde mort (Apocalypse 20. 14).

LE REMÈDE AU PÉCHÉ

Dieu a donné un remède au péché afin que les hommes n'aient pas à en souffrir les conséquences éternelles. Il a envoyé son Fils dans le monde pour apporter aux hommes le moyen d'échapper au châtiment. Par le Saint-Esprit, le Seigneur Jésus-Christ naquit de la vierge Marie et ainsi n'hérita pas la nature déchue d'Adam. De tous les hommes, lui seul vécut sans péché. Sur la croix du Calvaire, il subit le châtiment dû au péché et donna satisfaction à toutes les justes exigences de Dieu. Puisque la peine du péché a été purgée et qu'ainsi la justice de Dieu a été satisfaite, Dieu peut donner la vie éternelle à quiconque se reconnaît pécheur et accepte Jésus-Christ pour Seigneur et Sauveur. (Nous reprendrons ce sujet en détail dans les leçons consacrées à la nouvelle naissance et au salut.)

Lorsqu'une personne se confie en Jésus-Christ, elle est sauvée du châtiment et de la puissance du péché. Cela ne veut pas dire qu'elle ne

péchera plus, mais plutôt que tous ses péchés passés, présents et futurs sont pardonnés, que jamais elle ne passera en jugement à cause de ses péchés, et que, désormais, il lui est donné de pouvoir servir Dieu, au lieu d'être l'esclave de plaisirs coupables.

En rapport avec le pardon des péchés, l'élève doit se rappeler qu'il existe deux sortes de pardon divin: le pardon judiciaire accordé au moment de la conversion et le pardon paternel accordé à l'enfant de Dieu. Le premier a trait à la peine du péché et le second au rétablissement de la communion avec Dieu interrompue par le péché.

Lorsque nous disons que le chrétien a reçu le pardon de tous ses péchés, passés, présents et futurs, nous parlons du pardon judiciaire. Le croyant n'aura jamais à purger la peine de ses péchés puisque le Christ les a expiés sur la croix. Lorsque le Seigneur Jésus est mort, tous nos péchés se situaient dans le futur. Il est donc mort pour tous nos péchés, passés, présents et futurs. Au moment où nous nous confions en lui, notre Sauveur, nous recevons le pardon complet en ce qui concerne la peine du péché.

Mais alors que se passe-t-il lorsqu'un chrétien pèche ? Sa communion avec Dieu est interrompue. L'ambiance heureuse de la communication entre le Père et son enfant a disparu. La communion ne peut être rétablie avant que ce péché n'ait été confessé et pardonné. Lorsque nous confessons ce péché, Dieu est fidèle et juste pour nous le pardonner et pour nous purifier de toute iniquité. Ici nous parlons du pardon paternel. Il ne s'agit pas d'un juge qui pardonne à un malfaiteur, mais d'un père qui pardonne à son enfant.

Leçon 5

JÉSUS-CHRIST

Jésus-Christ est le thème central des Saintes Ecritures. Dans cette leçon nous allons considérer sa divinité, son incarnation, son oeuvre et ses fonctions.

SA DIVINITE

L'expression «la divinité du Christ» veut dire que le Christ est lui-même Dieu. Cette vérité importante est clairement enseignée dans les Ecritures de la façon suivante:

1. Jésus-Christ possède les mêmes attributs que Dieu.

- a) La pré-existence: il n'a pas eu de commencement (Jean 17. 5).
- b) L'omniprésence: il est présent en tous lieux (Actes 17. 27; Matthieu 18. 20).
- c) L'omnipotence: il a toute-puissance (Matthieu 28. 18).
- d) L'omniscience: il sait tout (Jean 2.24-25).
- e) L'immutabilité: «il est le même hier, aujourd'hui et éternellement» (Hébreux 13. 8).

2. Les oeuvres de Dieu furent accomplies par Jésus-Christ.

- a) Il créa toutes choses (Jean 1. 3).
- b) Il fait subsister toutes choses (Colossiens 1. 16-17).
- c) Il sortit du tombeau par sa propre puissance (Jean 2. 19).

3. Jésus-Christ est souvent appelé Dieu.

- a) Dieu le Père appela le Fils Dieu (Hébreux 1. 8).
- b) Les hommes l'appelèrent Dieu, et il ne refusa pas leur adoration (Jean 20. 28).
- c) Les démons le reconnurent comme Dieu (Marc 1. 24).
- d) Lui-même déclara être Dieu (Jean 10. 30-33).
- e) Plusieurs écrivains du Nouveau Testament lui accordèrent aussi ce titre (Romains 9. 5; 1 Jean 5. 20).

SON INCARNATION

L'expression «l'incarnation de Jésus-Christ» signifie sa venue parmi les hommes dans un corps de chair.

1. **La venue du Christ fut prédite dans l’Ancien Testament (Esale 7. 14).**
2. **L’histoire rapporte sa naissance qui fut différente de toute autre:**
 - a) Il fut conçu du Saint-Esprit (Luc 1. 35).
 - b) Il naquit d’une vierge (Matthieu 1. 23).
 - c) Il était véritablement homme car il avait un corps (Hébreux 10. 5), une âme (Matthieu 26. 38) et un esprit (Luc 23. 46).
3. **Le Christ devint homme afin de:**
 - a) révéler le Père (Jean 1. 18; 14. 9);
 - b) abolir le péché par le sacrifice de sa personne (Hébreux 9.26);
 - c) détruire les oeuvres du diable (1 Jean 3. 8).

NOTA: L’une des vérités fondamentales de la foi chrétienne est que Jésus-Christ est véritablement Dieu et qu’il vint dans le monde comme un homme véritable en naissant miraculeusement d’une vierge. En tant qu’homme, il vécut une vie absolu-ment sans péché.

SON OEUVRE

Sous ce titre, nous étudierons la mort, la résurrection et l’ascension du Seigneur.

1. Sa mort.

- a) La mort du Christ était nécessaire (Jean 3. 14) car elle faisait partie du dessein éternel de Dieu (Hébreux 10. 7). Elle était nécessaire pour procurer aux hommes le salut (*Ephésiens 1. 7), tout en accomplissant les prophéties de l’Ancien Testament (Esale 53. 5).
- b) C’est pour nous qu’il est mort, car, en mourant, il a pris notre place, devenant notre substitut (1 Corinthiens 15. 3).
- c) La mort du Christ est suffisante; elle a donné complète satisfaction à toutes les exigences de la justice offensée de Dieu. En mourant sur la croix, le Christ a épuisé à fond le jugement de Dieu contre le péché. Ce sacrifice est suffisant pour répondre à tous les besoins des hommes car, étant celui d’une personne parfaite, il a une valeur infinie.

2. Sa résurrection.

- a) La résurrection du Christ était nécessaire pour accomplir les prophéties, pour achever l’oeuvre de la Croix (Romains 4. 25) et pour lui permettre d’accomplir dans le ciel un ministère en faveur de ses

rachetés.

- b) Le corps ressuscité du Christ était un véritable corps et non un esprit (Luc 24. 39). C'était le corps qui avait subi la crucifixion, car il portait encore aux mains les marques des clous et, au côté, la trace de la blessure faite par la lance du soldat romain (Jean 20. 27). Mais ce corps était changé et possédait une puissance qui l'affranchissait des limitations matérielles.
- c) Après sa résurrection, le Christ apparut au moins dix fois à ses disciples. Plus de cinq cents témoins fidèles le virent après qu'il fut sorti du tombeau (1 Corinthiens 15. 6).
- d) La résurrection du Christ est d'une importance capitale, car, sans elle, la foi chrétienne ne saurait exister (1 Corinthiens 15.17).

3. Son ascension.

- a) Au terme de son ministère terrestre, le Christ fut enlevé au ciel (Marc 16.19; Actes 1.9).
- b) Il monta au ciel afin de recevoir sa récompense (Jean 17. 5) et pour continuer à la droite de Dieu son ministère d'intercesseur, d'avocat et de souverain sacrificateur.

SES FONCTIONS

Dans les Écritures nous voyons Jésus-Christ cumuler les trois grandes fonctions de Prophète, Sacrificateur et Roi.

- 1. **En qualité de Prophète**, il annonce aux hommes le message divin, et leur révèle Dieu (Jean 1. 18).
- 2. **En qualité de Sacrificateur**, il représente les croyants devant Dieu (Hébreux 4.14-16; 10. 19-22).
- 3. **En qualité de Roi**, il règne dans le coeur de ceux qui lui sont fidèles. Dans un jour à venir, il viendra régner sur la terre pour une période de mille ans. Le Psaume 72 nous donne une admirable description de ce règne de justice et de paix.

Leçon 6

LA NOUVELLE NAISSANCE

Avant de commencer cette leçon, veuillez lire Jean 3. 1-21.

INTRODUCTION

Le lecteur de la Bible peut s'étonner d'entendre le Seigneur Jésus, le Fils de Dieu, affirmer solennellement à Nicodème, homme pieux et moral, qu'à moins de naître de nouveau, celui-ci ne pourrait ni voir le royaume des cieux, ni y entrer (Jean 3.3-5).

Dans la vie de l'homme, il y a deux choses qui sont absolument inévitables et une autre qui est absolument essentielle. Les deux premières sont la mort (2 Samuel 14. 14; Hébreux 9. 27) et le jugement à venir (Romains 14. 12; Apocalypse 20. 11-15). L'autre est la régénération ou nouvelle naissance.

Vu l'ignorance et les malentendus qui entourent cette question d'importance vitale, nous allons l'étudier minutieusement et, pour commencer, nous l'aborderons du côté négatif.

CE QUE LA NOUVELLE NAISSANCE N'EST PAS: Jean 1. 12-13

- a. **Elle n'est pas une naissance ou descendance naturelle:** «non du sang». Celui qui est né de parents chrétiens n'est pas, de ce fait, chrétien.
- b. **Elle n'est pas le fruit d'efforts personnels:** «non de la volonté de la chair». Nul ne peut se régénérer lui-même par ses propres efforts.
- c. **Elle n'est pas le produit d'une médiation humaine:** «ni de la volonté de l'homme mais de Dieu». Aucun être humain, si éminent soit-il par sa position ecclésiastique, ne peut dispenser la nouvelle naissance à quelqu'un. Tous les rites, cérémonies ou pompes de n'importe quel système religieux ne peuvent produire la nouvelle naissance.
- d) **Elle n'est pas un changement physique:** le Christ montra à Nicodème son erreur et lui expliqua que le changement était spirituel (Jean 3. 4-6).
- e) **Elle n'est pas un changement d'ordre social et n'entraîne aucun changement de lieu.** Celui qui est né de nouveau n'est pas enlevé au ciel, mais il doit demeurer sur la terre, pour servir désormais son

Sauveur et Seigneur et pour lui plaire (1 Corinthiens 7. 20-24; Colossiens 3. 22-24).

- f) **Elle n'est pas la compréhension intellectuelle d'une théorie:** un homme peut avoir de grandes connaissances en matières religieuses, remplir même des fonctions dans l'église, sans être pour autant né de nouveau. Hélas, nombreux sont ceux qui, en théorie, reconnaissent la nécessité de la nouvelle naissance, mais n'en ont jamais fait l'expérience.
- g) **Elle n'est pas le résultat d'une évolution.** Ce n'est pas l'accroissement graduel d'un germe de vie divine qui existerait chez l'individu. Voyez Ephésiens 2. 1-2. Ce passage nous montre les hommes comme étant morts, dépourvus de vie spirituelle. Comment y aurait-il de croissance là où il n'y a pas de vie?
- h) **Elle n'est pas une réforme, une amélioration morale** de l'individu par laquelle il abandonnerait progressivement ses mauvaises habitudes. C'est un changement de l'être tout entier et non seulement de sa conduite.
- i) **Elle n'est pas une conviction religieuse.** On peut être très sincère dans ses convictions, être baptisé, confirmé, être devenu membre d'une église, prendre la communion, être engagé dans des activités religieuses, et ne pas être né de nouveau. C'est à Nicodème, un théologien juif, un homme pieux, sincère et d'une grande moralité, que le Christ a affirmé que la nouvelle naissance était une nécessité absolue pour être sauvé (Jean 3. 1).

Posons maintenant trois questions qui se rapportent à la nouvelle naissance.

- Pourquoi faut-il naître de nouveau?
- Comment peut-on naître de nouveau?
- Quant peut-on naître de nouveau?

La première de ces trois questions sera traitée dans cette leçon et les deux autres dans la suivante.

POURQUOI FAUT-IL NAÎTRE DE NOUVEAU?

1. Parce que la vie spirituelle n'existe pas chez l'homme tel qu'il naît dans ce monde (Jean 3. 6). Dans ce verset, le mot «chair» signifie la nature que l'homme tient de sa naissance physique. Par sa désobéis-

sance, Adam acquit une nature déchue, et cette nature a été transmise à tous ses descendants. Voyez *Romains 5. 12, 18-19; Psaume 51.7. Le caractère de cette nature pécheresse, qu'on appelle la chair, est décrit dans Romains 8. 5-8. Cette nature s'oppose à Dieu, elle ne se soumet pas à sa loi et, en conséquence, ne peut lui plaire. Autrement dit, l'homme est dépourvu de la faculté spirituelle qui lui permettrait de désirer, de comprendre et d'apprécier les choses de Dieu (1 Corinthiens 2. 14).

Comme un don artistique ou poétique est transmis par la naissance physique, de même la capacité spirituelle de comprendre les choses de Dieu nous vient par la naissance spirituelle. L'homme peut s'instruire, se cultiver, pratiquer même assidûment une religion, sa nature demeure inchangée dans son inimitié contre Dieu; elle reste incapable de plaire à Dieu. La nouvelle naissance, donc, est le miracle par lequel l'homme reçoit une nature spirituelle qui est en réalité la nature divine. Cette nature seule peut donner à l'homme la capacité de comprendre les choses de Dieu et d'y trouver son bonheur. «Ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'esprit est esprit.» Une espèce ne peut se reproduire que selon son espèce.

2. Parce qu'il existe un royaume spirituel que l'homme, de par sa nature pécheresse, ne peut voir et où il ne pourra entrer. Relisez Jean 3. 3 et 5. Que veut dire cette expression: «le royaume de Dieu»? Il s'agit d'une expérience spirituelle, car nous lisons: «Le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger ou le boire (choses matérielles) mais la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit» (Romains 14. 17). Essayons de nous représenter deux royaumes ou sphères, l'un celui de l'homme et l'autre, le royaume de Dieu; l'un appelé «la chair» et l'autre appelé «l'esprit». Tous les hommes sont introduits dans le premier par la naissance physique; c'est le royaume où l'homme, de par sa nature, «a la vie, le mouvement et l'être». Comment l'homme peut-il être amené à comprendre l'importance de cette autre sphère, qui est celle du royaume de Dieu, et y entrer? La réponse est simple, il lui faut naître de nouveau ou être régénéré, ce qui veut dire naître spirituellement. La nature que lui donnera cette nouvelle naissance l'introduira dans cette autre sphère. Par la nouvelle naissance il aura une nature spirituelle lui permettant de jouir pleinement des réalités spirituelles qui caractérisent le royaume de Dieu.

L'expression «naître de nouveau» est quelquefois traduite par «naître d'en haut». Ces mots nous indiquent la source de la nouvelle naissance. La naissance physique vient de l'homme et elle est terrestre; la naissance spirituelle vient de Dieu et elle est céleste. Maintenant lisons Romains 8. 9. Dans ce passage, Paul parle à des gens qui ne vivent plus selon la chair, mais selon l'esprit. Comment sont-ils passés d'un royaume à l'autre? Par la puissance de l'Esprit de Dieu, au moment où ils ont accepté Jésus-Christ pour Sauveur.

3. Parce que l'homme ne possède pas par nature la vie spirituelle. L'homme nous est dépeint comme étant de par sa nature mort par ses offenses et ses péchés, étranger à la vie de Dieu et sans vie (Ephésiens 2.1; 4. 18; 1 Jean 5.11-12). Comme un corps privé de vie physique est déclaré mort physiquement, ainsi la Bible décrit l'homme privé de vie spirituelle comme étant mort (i Timothée 5.6 Luc 15. 24). La mort entraîne toujours une séparation. Celui donc qui est séparé de Christ en qui est la VIE, est spirituellement mort (Jean 1.4). Comment donner la vie spirituelle à un être qui est mort spirituellement? Voyez dans Jean 5. 25 la réponse de Jésus-Christ à cette question. Tous ceux qui entendent la voix du Fils de Dieu qui. reçoivent sa Parole, et qui l'acceptent pour Sauveur, reçoivent la vie éternelle. Ils sont alors nés de nouveau. Lisez aussi Jean 3.16; 5.23; 6.47; 10.26-28; 1 Jean 5.13.

A la lumière de ce qui précède, nous comprenons pourquoi Jésus a dit à Nicodème: «Ne t'étonne pas de ce que je t'aie dit: il faut que vous naissiez de nouveau» (Jean 3.7). La nécessité de la régénération est raisonnable et parfaitement justifiée, et ne devrait pas provoquer de l'étonnement. La nouvelle naissance est un changement spirituel (Jean 3. 8). Dieu seul peut opérer ce miracle.

Leçon 7

LA NOUVELLE MNAISSANCE (suite)

COMMENT PEUT-ON NAÎTRE DE NOUVEAU?

Selon l'enseignement de Jésus-Christ, la nouvelle naissance s'opère de la façon suivante:

1. **En prenant contact avec la Parole de Dieu (Jean 3. 5).** Dans ce passage on trouve le mot «eau» qui est le symbole bien connu et accepté de la Parole de Dieu (voyez Jean 15. 3; Psau-me 119. 9). Employé ainsi, il n'a aucun rapport avec le baptême. Plusieurs passages bibliques montrent clairement que la nouvelle naissance est l'oeuvre de la Parole de Dieu (voyez 1 Pierre 1. 23-25; Jacques 1. 18). L'eau est par excellence l'élément purificateur. De même la Parole de Dieu purifie l'esprit de celui qui la lit avec foi, et le libère de toute idée erronée concernant Dieu et son salut. La Parole de Dieu, en pénétrant dans le coeur,
 - a) met en évidence l'état de perdition du pécheur (Romains 3.10-19)
 - b) révèle l'amour de Dieu qui a pourvu au salut de l'homme (Jean 3. 16)
 - c) montre comment un pécheur peut être sauvé (Romains 10.1-17).
2. **Par l'Esprit de Dieu qui vient faire sa demeure dans la vie du croyant (Jean 3. 5).** Le Saint-Esprit, qui est la troisième Personne de la Trinité, fut envoyé par le Christ après son ascension pour convaincre de leur péché les hommes qui entendraient la Parole de Dieu, pour les amener à placer leur confiance en Jésus-Christ et pour établir sa demeure dans le coeur de tout croyant. Le Saint-Esprit communique la nature divine à tous les croyants nés de nouveau, les rend capables de comprendre les choses spirituelles et les guide dans la connaissance de la vérité. Voyez Jean 16. 7-15; Ephésiens 1. 13; 4. 30; 2 Pierre 1. 3-4; Galates 5. 22-26.

Quand l'homme lit ou écoute la Parole de Dieu, le Saint-Esprit révèle puissamment à son coeur qu'il est pécheur, coupable, perdu, sans force et sans espérance. Puis par la même Parole, il lui fait compren-

dre que le salut s'obtient par la foi en Jésus-Christ, qui a tout accompli pour procurer le salut au pécheur. A l'instant précis où un homme se confie en Jésus-Christ, le Saint-Esprit fait en lui sa demeure, et, mettant son sceau sur lui, rend témoignage qu'il appartient au Christ et qu'il est racheté. Il ne s'agit pas ici d'éprouver une certaine émotion, mais de croire à des faits. On ne se sent pas naître à la vie éternelle!

- 3. Par la foi au sacrifice du Christ pour nous (Jean 3. 14-16).** Les paroles du Christ dans ce passage montrent d'une manière parfaitement claire comment le pécheur peut prendre possession de cette nouvelle vie.

Quand Nicodème demanda: «Comment cela peut-il se faire?», Jésus-Christ lui répondit en mentionnant un incident rapporté dans l'Ancien Testament. Ce récit nous présente une image de la nouvelle naissance et de la manière dont on peut en faire l'expérience. Lisez-le dans *Nombres 21. 4-9. Cet incident pourrait être résumé par les sept mots suivants. Etudiez-les attentivement, car c'est l'explication que Jésus-Christ lui-même nous donne de la nouvelle naissance.

- a) **Le péché (*Nombres 21. 5).** Comme Israël, toute la race humaine a péché et s'est rendue coupable envers Dieu. Tous ont péché en pensées, en paroles et en actes (Romains 3. 23).
- b) **Le jugement (*Nombres 21. 6).** Le péché d'Israël avait attiré sur lui un jugement mérité; de même Dieu annonce qu'il jugera tout péché. Voyez Romains 1. 18; Job 36. 17-18; Romains 6. 23.
- c) **La repentance (*Nombres 21. 7).** Israël admit sa culpabilité, la confessa et sollicita le pardon. La vraie repentance commence toujours par un changement dans la façon de penser à l'égard de Dieu et de soi-même, et se traduit ensuite par un changement de conduite. Dieu exige la repentance de l'homme, lui demandant de se reconnaître pécheur et condamné et de rechercher le pardon divin par la confession et l'abandon de son péché. Voyez Luc 13. 3; *Actes 17. 30-31; 20. 21; Marc 1. 15.
- d) **La révélation (*Nombres 21. 8).** «L'Eternel dit...» De même que Dieu révéla à tous les Israélites condamnés le moyen d'être guéris, il révèle aujourd'hui à tous les pécheurs le moyen d'être sauvé (2 Timothée 3. 15-17; Romains 10. 8-9).

- e) **La ressource (*Nombres 21. 8-9).** Un serpent d'airain fut forgé et placé sur une perche en pleine vue du camp israélite. Comparez ce passage à Jean 3. 14. De même que Moïse éleva le serpent, il fallait que le Christ fût élevé sur une croix pour apporter le salut aux hommes en train de périr à cause de la morsure du péché. Sur la croix, Jésus porta nos péchés, prit notre place, subit la totalité du châtement que nous méritions. Par sa mort il a satisfait à toutes les exigences de Dieu envers le pécheur. Dieu, en ressuscitant son Fils, a prouvé que le sacrifice de celui-ci était entièrement suffisant. Voyez Esale 53. 5-6 1 Corinthiens 15. 1-4; Romains 5. 7-8.
- f) **La condition (*Nombres 21. 8).** «Et le regardera». Le seul fait que le serpent d'airain avait été élevé n'accordait pas la guérison. Tous ceux qui avaient été mordus devaient le regarder afin de vivre. Le seul fait que Jésus soit mort sur la croix pour les pécheurs, et qu'il ait accompli tout ce qui est nécessaire pour le salut, ne peut, en lui-même, assurer le salut du pécheur. Ce dernier doit croire en Jésus-Christ, l'accepter pour son Sauveur personnel et faire de lui son Seigneur. C'est ce que Jésus voulait exprimer quand il dit: «Afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle» (Jean 3. 16). Dieu ne demanda pas aux Israélites de prier, ni de prendre de bonnes résolutions, ni de verser de l'argent, ni de faire de bonnes oeuvres pour mériter la guérison. De même, pour recevoir le salut, le pécheur n'a qu'à reconnaître son indigence spirituelle totale, s'en remettre à l'oeuvre que le Christ a accomplie pour lui et l'accepter par la foi pour son Sauveur. Voyez Jean 1. 12 Actes 13. 38-39 Ephésiens 2. 8-9.
- g) **Le résultat (*Nombres 21. 9).** Celui «qui le regardait conservait la vie». A l'instant précis où un Israélite mordu par un serpent (autant dire qu'il était déjà mort) regardait le serpent d'airain, il recevait une nouvelle vie et il était comme né de nouveau. Le pécheur perdu qui croit à la bonne nouvelle lui annonçant que le Christ est mort pour lui, et qui accepte (définitivement Jésus-Christ pour Sauveur, reçoit la vie spirituelle, la vie éternelle. Le Saint-Esprit vient demeurer en lui et le rend participant de la nature (divine il est né d'en haut ou régénéré. Voici ce qu'est la nouvelle naissance selon la déclaration formelle du Christ lui-même, cette expérience est absolument essentielle pour voir le royaume de Dieu et pour y entrer.

QUAND PEUT-ON NAÎTRE DE NOUVEAU?

La nouvelle naissance a lieu au moment où le pécheur lève les yeux vers le Christ et se confie en lui pour être sauvé. Alors, abandonnez vos vains efforts pour obtenir le salut, confiez-vous en la personne du Fils de Dieu et cherchez en lui le repos qu'il vous a acquis par son oeuvre. Il a tout achevé et le salut qu'il vous offre est complet. (Voyez 2 Corinthiens 6. 1-2 Hébreux 4. 7.)

Leçon 8

LE SALUT

Le sujet de la nouvelle naissance touche de près celui du salut. Le premier traite surtout de la nécessité de la vie spirituelle, de sa source et de sa nature. Le second souligne plutôt l'effet libérateur et les ressources infinies que Dieu nous fait découvrir en Jésus-Christ. Examinons maintenant sept points en rapport avec le salut.

SA DÉFINITION

Le mot «salut» signifie tout simplement «délivrance». On s'en sert ordinairement pour indiquer l'acte par lequel une personne est délivrée d'une situation dangereuse. Nous parlons de gens qui, lors d'un incendie ou d'un accident de baignade, doivent leur salut à l'intervention des pompiers. Dans tous les cas, trois faits sont certains

- 1) la personne était en danger de mort;
- 2) quelqu'un a vu le péril et a porté secours
- 3) le sauveteur a réussi dans son entreprise en sauvant la personne.

Le mot «salut» conserve son sens lorsqu'il est employé dans le domaine spirituel. On le rencontre très fréquemment dans la Bible, ainsi que ses dérivés: «sauver», sauveur», etc.

SA NÉCESSITÉ

La nécessité d'être en possession du salut de Dieu est due à deux réalités irréfutables auxquelles tous devront faire face

1. La réalité du péché de l'homme. Dans la leçon précédente, nous avons parlé de la nature de l'homme et de sa condition spirituelle. Nous avons vu que tout homme vient au monde avec une nature déchue; par conséquent chacun est pécheur dès sa naissance. Au cours de la vie, cette nature se manifeste le plus souvent avec notre assentiment, par de mauvaises pensées, paroles et actions et par une inimitié envers Dieu. La Bible jette une vive clarté sur ce sujet. Lisez Romains *5.12, 18-19; 6. 16; 8. 5-8; *Genèse 6. 5; Ephésiens 2. 1-3; 2 Corinthiens 4. 3-4; Esale 53. 6; *Jérémie 17. 9; *Marc 7. 20-23; Romains 1. 21-32; 3. 19-23.

Il ressort de tous ces passages que l'homme est

- a) pécheur et a besoin de pardon;
- b) perdu et a besoin d'être retrouvé;
- c) voué à la condamnation et à besoin d'être disculpé;
- d) coupable et a besoin de grâce;
- e) mort spirituellement et a besoin de vie
- f) aveugle et a besoin de lumière;
- g) esclave et a besoin de libération.

L'homme est absolument incapable de se sauver lui-meme.

2. La réalité de la justice de Dieu. Puisque Dieu est saint, il doit punir le péché. Il ne peut «tenir le coupable pour innocent» (Exode 34. 6-7). Il a fait connaître sa haine à l'égard du péché et la sentence sur tous ceux qui meurent dans leur péché, c'est-à-dire, le banissement éternel de sa présence. Voyez Jean 8. 21, 24; Marc 9. 43-48; Luc 16. 22-31; Jude 11-13; Apocalypse 20. 11-15.

Nous en arrivons à la conclusion inévitable que puisque l'homme est pécheur et que Dieu est absolument juste, l'homme se trouve dans la nécessité d'être délivré ou sauvé du châtement qui l'attend à cause de ses péchés. Son besoin de délivrance devrait lui arracher le cri: «Que faut-il que je fasse pour être sauvé ?» (Actes 16. 30-31).

SA RESSOURCE

L'Évangile nous annonce cette bonne nouvelle: Dieu, dans sa grâce merveilleuse, a abondamment pourvu au salut de l'homme par l'oeuvre de son Fils bien-aimé. Deux vérités sont clairement enseignées

1. **Jésus est venu pour sauver les pécheurs (Matthieu 1. 21).** Le Fils de Dieu, étant l'égal du Père et du Saint-Esprit, éternel comme eux, s'est incarné afin d'apporter le salut aux hommes. (Jean 3. 16-17; Marc 10. 45; Matthieu 9. 12-13; Jean 10. 11, 15-18).
2. **Par la mort et la résurrection de Jésus, il a été pourvu au salut à l'entière satisfaction de Dieu.** En acceptant volontairement la mort de la croix, Jésus a pris sur lui le fardeau entier de notre culpabilité et de nos péchés. Il porta nos péchés en son corps et, devenant notre substitut, il se sacrifia pour nous, pécheurs. Toute la colère de Dieu à l'égard du péché tomba sur lui et toutes les exigences de la justice divine à l'égard du pécheur furent entièrement satisfaites par sa mort à notre place. Dieu montra qu'il était entièrement satisfait par le sacrifice du Christ en le ressuscitant des morts et en le faisant asseoir à sa droite. Voyez 1 Corinthiens 15. 1-4; 2 Corinthiens 5. 21; 1 Pierre 2. 24; Esaïe 53. 5; Romains 5. 6-9; Actes 4. 10-12; 5. 30-31; 17. 31.

SA CONDITION

Puisque le Christ, par son propre sacrifice, a tout accompli pour apporter le salut au pécheur, que devez-vous donc faire pour entrer en possession de ce salut ?

1. Vous devez vous repentir. La repentance est un changement dans la façon de penser. Elle produit un changement d'attitude envers le péché, envers soi-même, et envers le Sauveur et son salut. Ce changement d'attitude produit à son tour un changement dans la conduite. Lisez Luc 13. 3; *Actes 17. 30; 20. 21.
L'indifférence du pécheur fait place à un brûlant désir de posséder le salut, son orgueil fait place à l'humilité, sa fatuité fait place à une reconnaissance et à une confession sincère devant Dieu de sa condition désespérée qui mérite le châtement éternel. Cette confession sincère se prouve ensuite par l'abandon de sa vie de péché (Proverbes 28. 12).
2. **Vous devez croire à l'Évangile** qui est le témoignage rendu par Dieu lui-même à la personne et à l'oeuvre de Jésus-Christ. Voir 1 Jean . 9-10. Pécheur perdu et coupable, il vous faut croire que c'est pour vous, personnellement, que le Christ est mort et que, portant vos

péchés, prenant votre place, il a ainsi accompli tout ce qui était nécessaire pour que vous puissiez obtenir le salut (Romains 4. à).

3. Vous devez faire acte de volonté en acceptant le Seigneur Jésus-Christ pour votre Sauveur et lui donner, dès lors, la place de Maître suprême de votre vie (Jean 5. 24; 1. 12; Romains 10. 9-10; Jean 3.16; 6.47 Ephésiens 1. 13j).

Cet acte de volonté est l'acte définitif ou crucial. Ne voudriez-vous pas, du plus profond de votre coeur, dire à l'instant même «Seigneur Jésus, me reconnaissant pécheur coupable et perdu, mais croyant que tu as porté mes péchés et que tu es mort à ma place sur la croix du Calvaire, je fais maintenant acte de foi en toi et me repose sur l'oeuvre parfaite et complète que tu as accomplie. Je te reçois pour mon Sauveur. Désormais, je veux que tu sois le Maître et le Seigneur de ma vie. Voilà ce que veut dire «croire au Seigneur Jésus-Christ (Actes 16. 21).

SON ASSURANCE

Comment peut-on avoir la certitude d'être sauvé ? Sans hésitation nous pouvons répondre: par la parole de Dieu. Dans sa Parole, Dieu nous affirme sans équivoque que la personne qui se confie au Fils de Dieu est pardonnée, sauvée, en possession de la vie éternelle et, à jamais, en parfaite sécurité. Lisez Actes 13. 38; 1 Jean 2. 12; *Ephésiens 2. 8; 1 Corinthiens 6. il 1 Jean 5. 13; Romains 5. 1; 8. 1; Jean 10: 27-30.

SON ÉTENDUE

Le salut s'étend au passé, au présent et à l'avenir.

1. **Dans le passé.** Le salut comprend la délivrance du châtement. Puisque le Christ a porté lui-même entièrement la peine que méritaient les péchés du croyant, celui-ci est délivré de ce terrible châtement (Jean 5. 24; Romains 8. 1).
2. **Dans le présent.** Le salut comprend la délivrance de la puissance du mal et de l'esclavage qui en résulte. Le Saint-Esprit ayant établi sa demeure dans la vie du croyant et l'ayant rendu participant de la nature divine, il s'ensuit que le croyant est affranchi de la puissance du péché (1 Corinthiens 6. 19; 2 Pierre 1. 3-4; Romains 6. 1-14). Cela ne veut pas dire que le croyant soit devenu incapable de pécher, loin

de là, car il a encore en lui cette nature déchue que la Bible appelle la chair. C'est dans la mesure où le croyant a recours aux moyens donnés par Dieu pour obtenir la victoire sur le péché que celui-ci ne sera plus dans sa vie le facteur dominant. Cette délivrance immédiate dépend:

- a) de l'assiduité avec laquelle le croyant méditera la Parole de Dieu et de l'obéissance dont il fera preuve à l'égard des enseignements du Seigneur (2 Timothée 2. 15)
 - b) de la ferveur dans la prière, moyen qui le maintient en relation avec Dieu (*Hébreux 4. 14-16)
 - c) de l'abandon à Dieu de son corps pour vivre une vie de justice au service de Dieu (Romains 6. 13; 12. 1-2)
 - d) de la confession prompte et immédiate de ses fautes à Dieu et de l'abandon de tout péché connu (1 Jean 1. 8-9; Tite 2. 11-14).
3. **Dans l'avenir.** Le salut sera la délivrance de la présence même du mal. Cette délivrance aura lieu lors du retour du Christ, lorsqu'il viendra pour ressusciter les morts et transformer les vivants. Alors les croyants ne seront plus assujettis au péché, à la corruption et à la mort. Dans cette dernière phase, nous voyons l'aspect final du salut, vers lequel tendent tous nos désirs et toute notre espérance (Hébreux 9. 28; 1 Thessaloniens 4. 13-18).

SES RÉSULTATS

Ils sont très nombreux (Ephésiens 1. 3-14). En voici quelques-uns

1. Nous avons la paix avec Dieu. L'inimitié entre Dieu et nous n'existe plus (Romains 5. 1).
2. Nous sommes admis dans la présence de Dieu par Jésus-Christ (Ephésiens 3. 12).
3. Nous éprouvons une grande joie d'être maintenant des enfants de Dieu (Romains 5. 10-11; 8. 14-17; Galates 3. 26 -4.7)
4. Nous pouvons vivre pour Dieu (2 Corinthiens 5. 14-15; Galates 2. 20; 1 Pierre 4. 2-5).
5. Nous pouvons servir Dieu par nos oeuvres et par notre témoignage (*Ephésiens 2.10; Matthieu 5.16; Marc 16. 15-16).
6. Nous pouvons offrir à Dieu notre amour, notre adoration et nos prières (Jean 4. 23-24; Hébreux 10. 19-22; 13. 15; *4 14-16).
7. Nous avons la glorieuse et joyeuse perspective d'une éternelle demeure dans le ciel (Jean 14. 1-3; Apocalypse 21. 21 -22. 5).

Que le lecteur ne s'accorde aucun repos jusqu'à ce qu'il sache, par l'autorité de la Parole de Dieu, qu'il est éternellement sauvé!

Leçon 9

LA GRÂCE

INTRODUCTION

Dans la période actuelle, tous les rapports entre Dieu et les hommes ont pour base la grâce. Cela veut dire que Dieu répand continuellement sur les hommes des faveurs qu'ils ne méritent pas. Le mot «grâce» est employé plus de 160 fois dans la Bible dont 128 dans le Nouveau Testament. Dieu est appelé le «Dieu de toute grâce» (1 Pierre 5. 10). Jésus-Christ est décrit comme étant plein de grâce (Jean 1. 14). Le Saint-Esprit est appelé «l'Esprit de la grâce» (Hébreux 10. 29). Les trois personnes de la Trinité sont donc caractérisées par la grâce.

LA DÉFINITION

Dans l'Ancien Testament, le mot «grâce» est employé pour désigner le geste d'un supérieur qui s'abaisse pour montrer de la bonté à un inférieur. Dans le Nouveau Testament le mot a plutôt le sens de faveur, de bonne volonté et de miséricorde.

Les définitions que nous donnons ci-dessous peuvent être utiles pour préciser le sens de ce mot:

- a) La grâce, c'est l'amour qui se répand sur un être indigne. Quand Dieu, qui est amour, répand cet amour sur nous, pauvres pécheurs, coupables, impurs et rebelles, il nous manifeste sa grâce.
- b) L'adoration, c'est l'amour qui regarde en haut. L'affection, c'est l'amour pour un être se situant à son niveau. La grâce, c'est l'amour qui s'abaisse.
- c) La grâce, c'est l'amour et la miséricorde que Dieu nous témoigne, à nous qui ne méritons que colère et châtement. C'est Dieu se penchant vers nous dans un amour infini.
- d) La grâce, c'est Dieu qui se fait homme, afin de mourir en tant qu'homme et pour les hommes.

UN CONTRASTE

Il ne faut pas confondre la grâce avec les oeuvres. Si l'on pouvait obtenir le salut par les oeuvres le salut n'en serait alors que le salaire (Romains 4.4-5 11.6). Dieu ne doit rien aux hommes; le salut est un don gratuit (Ephésiens 2. 8-9).

Il ne faut pas confondre la grâce avec la loi de Dieu, révélée à Moïse. L'homme n'est pas sauvé en obéissant à la loi il est sauvé par la grâce.

La loi parle d'une oeuvre à accomplir la grâce parle d'une oeuvre déjà accomplie.

La loi dit: «Fais ceci et tu vivras» la grâce dit «Vis et tu feras.»

La loi dit: «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu la grâce dit «Dieu a tant aimé le monde» (Jean 3. 16), et: «Nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier» (1 Jean 4. 19).

La loi condamne le meilleur des hommes (Romains 3. 19) la grâce peut sauver le pire des hommes (Romains 3.24 4.5)

La loi révèle le péché (Romains 3. 20) la grâce révèle le salut (Tite 2.11-13).

LA NÉCESSITÉ DE LA GRÂCE

L'homme est un pécheur en rébellion contre la loi de Dieu (*Romains 3.23; Colossiens 1.21). En conséquence, il ne mérite que son jugement.

Ayant transgressé la loi divine, l'homme est prononcé coupable devant le tribunal de Dieu et se trouve placé sous sa malédiction (Romains 3.19; Galates 3.10; Jacques 2. 10).

En rejetant le Fils de Dieu, l'homme se rend complice de ceux qui l'ont crucifié. Tout homme est donc responsable et coupable de ce meurtre et en conséquence se trouve dépouillé de tous ses droits devant Dieu (Jean 12. 31-33; 3. 18).

LE SALUT PAR LA GRÂCE

Pour parvenir au salut, il n'y a pas d'autre moyen que la grâce. Mais Dieu est saint et il ne peut tolérer le péché. Par conséquent, le péché doit nécessairement être puni.

Voici, selon l'Évangile, comment Dieu peut sauver les pécheurs par grâce sans pour autant porter atteinte à sa sainteté. La colère et le jugement de Dieu sont tombés sur Jésus-Christ. À cause de cette oeuvre parfaite accomplie à la croix, Dieu peut maintenant pardonner au pécheur qui se confie en Jésus-Christ. Celui-ci ayant achevé son oeuvre, la grâce exige seulement la foi du pécheur qui cherche le salut (*Ephésiens 2. 8-9).

LES BÉNÉDICTIONS QUI DÉCOULENT DE LA GRÂCE

Les fruits de la grâce pour le pécheur sont merveilleux. Voici ceux qui sont parmi les plus importants:

- a) **Le salut** (Tite 2. 11-13): le croyant a la vie éternelle.
- b) **La justification** (Romains 3. 24-26): le pécheur qui croit en Jésus-Christ est déclaré juste. Il est devenu irrépréhensible aux yeux de Dieu.
- c) **La position du pécheur par rapport à Dieu** (Romains 5. 2); le croyant peut se présenter devant Dieu par la prière, car ses péchés ont été effacés et ne le séparent plus de lui.

Leçon 10

LA FOI

Quiconque étudie la Bible ne tarde pas à découvrir l'importance de la foi. Sans elle, le pécheur ne peut obtenir le salut (*Ephésiens 2. 8-9). Vu l'importance donnée à la foi, nous allons prendre la peine de chercher à découvrir le sens exact de ce mot.

QU'EST-CE QUE LA FOI?

Elle est synonyme de confiance. Ce mot revient souvent au cours de nos conversations. Nous disons, par exemple: «J'ai une grande confiance en

mon médecin.» Dans la Bible, le mot «foi» veut dire «confiance en Dieu».

D'OU VIENT LA FOI?

Un simple regard autour de nous, nous permet de constater que bien des hommes n'ont pas la foi en Dieu: ils ne sont pas sauvés. Cela nous amène à nous demander d'où vient la foi et quelle est sa source. En réalité, la foi est un don de Dieu (Jean 3. 27). C'est Dieu qui donne aux hommes le pouvoir de croire en lui.

Alors que peut faire un homme pour recevoir la foi ? La réponse à cette question nous est donnée dans Romains 10. 17: «Ainsi la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ.» Si un homme n'a pas la foi, il devrait donc s'adonner à la lecture de la Bible. Il devrait aussi prier à peu près de cette manière: «Dieu, si ce livre est véritablement ta Parole, si Jésus-Christ est ton Fils et s'il est mort pour moi, révèle-moi ces vérités pendant que je lis la Bible.» Dieu a promis que celui qui veut faire sa volonté parviendra à la connaissance de la vérité (Jean 7. 17).

EN QUI DEVONS-NOUS PLACER NOTRE FOI?

Dans la vie courante, nous plaçons notre confiance dans des personnes ou dans des objets inanimés tels qu'un avion ou un ascenseur; mais la confiance en elle-même est insuffisante pour assurer notre sécurité. Il faut que la personne ou l'objet en qui nous nous confions en soit digne, sinon notre confiance est inutile, voire même dangereuse.

Dans le domaine spirituel il en est de même. La Bible présente le Seigneur Jésus-Christ comme la seule personne véritablement digne de notre foi (*Actes 20. 21). Ce qui compte ce n'est pas la grandeur de notre foi, ni sa forme, mais c'est celui en qui elle est placée. Quiconque place sa foi en Jésus-Christ est sauvé.

Il est possible d'admettre comme vrai tout ce que la Bible dit du Christ et pourtant ne pas avoir la foi en lui. Vous pouvez croire que le Christ est né à Bethléhem, qu'il est mort sur le Calvaire, qu'il est ressuscité des morts et qu'il a été enlevé au ciel, mais vous n'aurez pas véritablement

mis votre foi en lui tant que vous ne vous serez pas confié en lui pour être sauvé de vos péchés.

QUELQUES EXEMPLES DE FOI

Les Écritures sont remplies d'exemples de foi. Le onzième chapitre de l'épître aux Hébreux (*11. 4-10) a été appelé le tableau d'honneur de la foi et cela à cause de la longue liste qu'il contient, d'hommes et de femmes qui se sont distingués par leur foi.

Nous voulons citer deux autres exemples de foi. Le premier est celui de la foi du centenier de Matthieu 8. 5-10. Le centenier crut que le Christ pouvait, par sa parole seule, guérir son serviteur.

L'autre exemple est celui de la femme cananéenne de Matthieu 15. 22-28. Elle pria que le pain réservé au peuple élu, c'est-à-dire aux Juifs, lui fût accordé à elle qui était une femme d'entre les païens. Elle avait une foi humble et persévérante.

LA RECOMPENSE DE LA FOI

La véritable foi est toujours récompensée. Personne n'a jamais mis en vain sa confiance en Dieu. Tous ceux qui se sont repentis de leurs péchés et qui ont mis leur foi en Jésus-Christ ont été sauvés.

Le Sauveur lui-même a dit: «Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi» (Jean 6.37).

Leçon11

LE CIEL ET L'ENFER

De tout temps, les hommes se sont vivement intéressés à l'au-delà. Cet intérêt a soulevé de nombreuses questions telles que la mort est-elle la fin de toute existence ? Où sont les morts ? Que pouvons-nous savoir du ciel et de l'enfer? Nous allons examiner ces questions à la lumière des Écritures.

QU'ADVIENT-IL D'UN HOMME AU MOMENT DE LA MORT?

Rappelons tout d'abord que l'homme possède un corps, une âme et un esprit (1 Thessaloniens 5. 23). Le corps est physique ou matériel, mais l'âme et l'esprit ne le sont pas. L'esprit de l'homme lui permet d'avoir conscience de Dieu, son âme lui donne conscience de lui-même, et son corps du monde matériel où vit son être. La Parole de Dieu seule peut nous permettre de distinguer quelles sont les manifestations de l'âme et celles de l'esprit (Hébreux 4. 12).

A l'heure de la mort, l'âme et l'esprit quittent le corps. Le corps est mis au tombeau. Lorsqu'il s'agit d'un croyant, son corps est décrit comme étant endormi (Actes 7.59-60); quant à celui d'un non-croyant, il est dit être mort. L'âme et l'esprit ne dorment jamais. Si le défunt est croyant, son âme et son esprit partent pour un séjour de bonheur et d'allégresse éternels, qui est le ciel (2 Corinthiens 5. 8; Philippiens 1. 21, 23). Si, au contraire, le défunt n'est pas sauvé, son âme et son esprit partent pour un lieu de châtement, qui est le séjour des morts. Dans Luc 16. 19-31, le Seigneur enseigne clairement que les morts sont conscients. Ne manquez pas de lire cet important passage.

QUE SAVONS-NOUS DE L'ENFER?

La Bible enseigne qu'à l'heure de la mort l'âme et l'esprit du non-croyant s'en vont dans le séjour des morts. Ceux qui sont dans ce lieu de châtement ont conscience de leur état (Luc 16. 23-25). L'âme qui était dans ce lieu de tourments est décrite comme étant une personne possédant la vue, la parole, des doigts et une mémoire, donc une entière connaissance de ce qui s'y passe.

La Bible nous parle d'un autre lieu de châtement, en dehors du séjour des morts. Cet autre lieu, c'est l'étang de feu, appelé communément l'enfer. Lors du jugement du grand Trône blanc, les âmes qui seront dans le séjour des morts retrouveront leur corps ressuscité. Le Christ prononcera la condamnation finale sur ceux qui sont morts incroyants, et ils seront précipités dans l'étang de feu, l'éternelle demeure des perdus (Apocalypse 20. 11-15). En décrivant l'enfer, notre Seigneur parle du ver qui ne meurt point et du feu qui ne s'éteint point (Marc 9. 43-48). C'est un lieu où le châtement sera ressenti consciemment et éternellement.

Le châtement du péché est-il vraiment éternel ? L'Apocalypse parlant de la durée du tourment des incroyants emploie les mots «aux siècles des siècles» (Apocalypse 14. 11).

Un Dieu d'amour peut-il permettre que les hommes aillent en enfer? Dieu ne désire pas la perte des pécheurs. Il a tout fait pour procurer aux hommes le salut par l'oeuvre de son Fils sur la Croix du Calvaire (Romains 5. 6-8). Les hommes qui refusent le Sauveur vont en enfer de leur propre choix. Dieu est un Dieu d'amour mais il est aussi un Dieu de sainteté (1 Jean 4.8; 1 Pierre 1.16). Il doit punir le péché. Les hommes n'hésitent pas à envoyer un malade à l'hôpital, un criminel en prison et un cadavre au cimetière. Ce n'est pas par manque d'amour qu'ils font cela mais par nécessité.

Qu'en sera-t-il des païens à qui l'évangile n'a jamais été annoncé ? Comme tous les hommes, les païens sont pécheurs et perdus. Seul le Christ peut les sauver. Ils peuvent être convaincus que Dieu existe par l'évidence de son oeuvre dans la création (Psaume 19. 2; Romains 1. 20) et par le témoignage de leur conscience (Romains 2. 15). Lorsque les païens tiennent compte de la lumière reçue, Dieu leur en donne davantage. Lisez l'histoire du centenaire Corneille, dans Actes 10 et 11.

QUE SAVONS-NOUS DU CIEL?

Les Écritures enseignent qu'il existe un séjour de bonheur parfait pour tous ceux qui connaissent et aiment le Seigneur Jésus-Christ. Dans la Bible, le mot «ciel» peut désigner trois lieux différents: la région atmosphérique où sont les nuages (Genèse 1. 8), l'étendue du firmament où sont les étoiles (Genèse 1; 17) et la demeure de Dieu. Paul appelle ce lieu le troisième ciel et aussi le paradis (2 Corinthiens 12. 2-4). Le ciel est toujours dit être en haut. Dans Esaïe 14. 13-14, Satan dit: «Je monterai au ciel.»

Nous savons qu'à l'heure présente le Seigneur est au ciel. Après sa résurrection, il fut enlevé au ciel, dans un corps de chair et d'os. En sa personne se trouve maintenant dans le ciel un homme glorifié (Luc 24. 38-39, 51; 1 Pierre 3. 22; Hébreux 1. 3), prototype de la nouvelle création.

Au ciel, il y a une multitude de croyants, car quand un vrai croyant meurt, il quitte son corps pour aller demeurer auprès du Seigneur (2 Corinthiens 5. 8). Ces croyants jouissent immédiatement de la présence du Seigneur, «ce qui est de beaucoup le meilleur», comme le dit Paul dans Philippiens 1. 23.

Comment donc est le ciel ? Les écrivains sacrés n'ont pas trouvé de mots pour dépeindre ce lieu ineffable. L'apôtre Jean dans Apocalypse 21. 10-27 nous donne une description des fondements, des murs, des portes et des rues de la cité céleste. Tant de beauté nous attire, et nous savons que là il n'y aura plus de maladie, plus de douleur ni de souffrance, plus de larmes et plus de mort (Apocalypse 21. 4). Par sa présence, le Seigneur Jésus-Christ remplira d'une joie suprême le coeur de tous les croyants.

Leçon 12

LES ÉVÉNEMENTS FUTURS

L'événement futur le plus significatif pour notre monde sera le retour du Seigneur Jésus-Christ. Oui, il va revenir, lui-même l'a promis. Peu de temps avant de mourir pour nos péchés, le Seigneur Jésus dit à ses disciples: «Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi » (Jean 14. 2-3). Cette promesse fut confirmée lors de son ascension au ciel. L'escorte angélique s'est attardée quelques instants pour rassurer les disciples étonnés, sur le Mont des Oliviers Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel» (Actes J. il). Ils l'ont vu monter physiquement, corporellement. Son retour se fera de la même manière.

Au moment de son retour seront enlevés au ciel tous ceux qui se seront confiés en lui comme en leur Sauveur personnel. Un des plus magnifiques passages de la Bible nous parle de cet événement: «Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite nous les vivants, qui serons restés,

nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nues, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur» (1 Thessaloniciens 4. 16-17).

Une image bien simple nous aidera à comprendre ce qui va se passer. Imaginez-vous au dépôt d'un ferrailleur. Partout vous voyez entassés des métaux de toutes sortes – du plomb, du fer, du zinc, du cuivre, peut-être même, ici et là, un peu d'or et d'argent. Il y a même sous la terre des morceaux de métal enfouis par le temps. Mais, tout à coup, un puissant électro-aimant passe au-dessus de ce tas de ferraille. Il se produit un remous mystérieux, et des morceaux de métal montent dans l'air, s'arrachant même de la terre où ils étaient enfouis, telle-ment l'aimant est puissant. De tous les recoins arrivent des morceaux de métal, tous attirés vers l'aimant et les uns vers les autres, se rencontrant dans l'air. Puis l'aimant s'élève et se retire, emportant son chargement. Mais, notez-le bien, une seule sorte de métal répond à l'attraction exercée par l'aimant: le fer. Des métaux plus précieux aux yeux de l'homme sont laissés. Pourquoi le fer est-il le seul métal à réagir ainsi en présence d'un aimant? Chaque écolier sait répondre à cette question! C'est parce que le fer et l'aimant sont de même nature.

Lorsque le Seigneur reviendra, tous ceux qui auront reçu sa nature iront le rejoindre. Dans les leçons 6 et 7 nous avons vu comment recevoir cette nature divine. Elle nous est communiquée par le miracle de la nouvelle naissance, au moment où nous acceptons Jésus-Christ pour Sauveur et Seigneur.

Bien des signes indiquent que le retour du Seigneur est proche. Réfléchissez bien à ceux mentionnés dans les versets suivants:

«... dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force» (2 Timothée 3. 1-5).

Une apostasie universelle sera un des signes caractéristiques des derniers temps. «Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits

séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, prescrivant de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments...» (1 Timothée 4. 1-3).

L'étude de ces signes, et d'autres encore, constitue un domaine passionnant de l'étude de la Bible. Lisez Matthieu 24, par exemple, et essayez d'énumérer les événements qui, selon le Seigneur Jésus-Christ, caractériseront l'humanité juste avant son retour. Etudiez ce que disent les Ecritures au sujet du Proche Orient. Considérez la prophétie remarquable de Pierre concernant la destruction finale de la terre (2 Pierre 3. 8-13). Puis, regardez le monde actuel et vous verrez combien de signes annoncent déjà le retour du Seigneur. Mais surtout, prêtez attention à son avertissement: «C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas» (Matthieu 24. 44).

Pour ceux qui ne possèdent pas de Bible

QUELQUES VERSETS IMPORTANTS

Genèse 6. 5 L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.

Nombres 21. 4-9 Ils partirent de la montagne de Hor par le chemin de la mer Rouge, pour tourner le pays d'Edom. Le peuple s'impatienta en route, et parla contre Dieu et contre Moïse: Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert? car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture. Alors l'Éternel envoya contre le peuple des serpents brûlants; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël. Le peuple vint à Moïse, et dit: Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi. Prie l'Éternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. Moïse pria pour le peuple. L'Éternel dit à Moïse: Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie. Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche; et qui-conque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie.

Psaume 14.1 L'insensé dit en son coeur: Il n'y a point de Dieu

Jérémie 17. 9 Le coeur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: Qui peut le connaître?

Marc 7. 20-23 Jésus dit encore: Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du coeur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme.

Actes 17. 30 Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir.

Actes 20. 21 ... annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ.

Romains 3. 23 Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.

Romains 5. 12-18 C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, ... car jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi. Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir. Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense; car, si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme Jésus-Christ ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup. Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses. Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul. Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes.

Ephésiens 1. 7 En lui (Jésus-Christ) nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce.

Ephésiens 2. 8-10 Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.

Hébreux 4. 12 Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du coeur.



un cours biblique par correspondance

Info/Contact
Postbus 54234
3008 JE Rotterdam - NL
www.info-contact.nl